FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 18 FEVRIER 1861.

L'HOMME DES BOIS,

ROMAN EN DEUX PARTIES.

PAR

ELIE BERTHET.

XV.

CONCLUSION.

Une semaine plus tard, l'amiral Steverson se disposait à quitter la rade du Nouveau Dronthein avec l'escadre qu'il commandait. Pendant cette semaine, sir Georges avait constamment reside a Hallidam Palmer, et Stewart, de son côté, avait vécu dans une intimité plus étroite que jamais avec la famille Anson, pendant que la colonie fit sur les vaisseaux. Ne fut-on pas surpris d'apprendre, le veille du départ de l'amiral, que James Stewart était sur le point d'épouser miss Anna Surrey. Un mission active empêcha toutefois dans un établissement européen de la côte, et l'amiral ont bien voulu se charger de ramener sa fiancée en Angleterre. Ce mariage fut célébré avec pompe à bord du vaisseau amiral, et l'on remarqua que le jeune officier était plus heureux que jamais.

Le lendemain, l'escadre mettait à la voile, et, pendant plusieurs jours, le temps fut favorable. Mais un grand désespoir attendait miss Anna Surrey. Une maladie grave, suite de la fièvre dont elle avait été atteinte à Drontheim, mit la jeune fille à deux doigts de la mort. Elle fut sauvée par les soins de son mari, qui ne la quitta pas un instant, et qui, pendant quinze jours, la veilla nuit et jour.

Quand elle fut hors de danger, Stewart lui apprit que, pendant sa maladie, il avait écrit à son père, et qu'il avait reçu une réponse favorable. Sir Georges, en effet, lui pardonnait, et il ne restait plus qu'à aller le trouver à Londres. Anna Surrey, qui avait pour son mari une affection profonde, fut heureuse de cette nouvelle, et elle se promit de faire tout ce qui dépendrait d'elle pour réconcilier le père et le fils.

Le vaisseau amiral, qui avait fait voile pour Londres, arriva dans la Tamise le 15 juillet. Stewart et sa femme descendirent à terre, et, après avoir pris congé de l'amiral, ils se dirigèrent vers la capitale. Ils y arrivèrent le soir même, et descendirent à l'hôtel de Bedford, dans Covent-Garden.

Le lendemain, Stewart, accompagné de sa femme, se rendit à l'hôtel de sir Georges, dans Grosvenor-Square. Il fut reçu par le valet de chambre, qui le fit entrer dans un salon, et qui alla prévenir son maître. Quelques minutes s'écoulèrent, et sir Georges parut. Il était pâle, et ses traits portaient l'empreinte d'une douleur profonde. Il tenait à la main une lettre ouverte, qu'il froissa convulsivement en apercevant son fils. Stewart s'élança vers lui, et, se jetant à ses genoux, il lui prit la main, qu'il voulut porter à ses lèvres. Mais sir Georges la retira brusquement, et, d'une voix sourde, il dit à son fils :

— Malheureux, qu'es-tu venu faire ici ? Ne sais-tu pas que ton père est mort ?

— Mort ! s'écria Stewart, mort ! Ah ! mon père, pardonnez-moi ! Pardonnez-moi !

— Ton père est mort, répéta sir Georges, mort de douleur et de honte ! Mort par ta faute, misérable ! Ah ! tu as cru que j'oublierais ta conduite ! Tu as cru que je pardonnerais ! Tu as cru que je te recevrais ! Mais tu ne connais donc pas ton père ? Tu ne sais donc pas que je ne pardonne jamais ? Va-t'en ! Va-t'en ! Je ne veux plus te voir ! Va-t'en, te dis-je, ou je te fais chasser par mes gens !

Stewart, qui avait laissé l'amiral, il désigna un officier pour le remplacer dans le gouvernement du Nouveau-Drontheim, et, après avoir vendu avantageusement, l'habitation, il s'embarqua avec sa femme et ses belles-mère sur un navire qui partait pour l'Inde anglaise.

Il y a sans dire que, pour cette fois, le docteur van Sitten voulut bien renoncer à sa captivité, et qu'il abandonna la colonie avec ses amis. Le navire sur lequel il s'embarqua fait voile vers le détroit de Malacca, et, après avoir doublé la pointe de Malacca, il entra dans le golfe de Siam. Il mouilla devant Bangkok, capitale du royaume de Siam, et débarqua ses passagers, qui se rendirent à terre dans des pirogues.

Le docteur van Sitten ne tarda pas à prendre congé de ses amis, et il se dirigea vers la province de Cambodge, où il espérait trouver des plantes nouvelles. Il y fit, en effet, de riches découvertes, et il revint à Bangkok, où il s'embarqua pour Singapore. Il y arriva sans accident, et il y trouva un navire qui partait pour Batavia. Il s'embarqua sur ce navire, et il arriva à Batavia sans accident. Il y resta quelque temps, et il s'embarqua pour Amsterdam, où il arriva